

cette explication pour être justifié. Et, en ce moment, je suis porté à faire part au lecteur d'un fait qui m'a profondément frappé. Quelques auteurs, ne s'étant pas suffisamment rendu compte du nombre réel de Ceintures ou Voiles de la Sainte Vierge, vénérés dans l'Eglise, ont supposé que, sous ce nom, on rendait un culte à des Voiles ou à des Ceintures ayant appartenu à des statues miraculeuses. Cette supposition, toute gratuite, me paraît recevoir un démenti des faits eux-mêmes. En Italie, Marie est, le plus ordinairement, vénérée dans des images, tableaux ou peintures; en Espagne, au contraire, c'est le culte des statues. Si l'hypothèse énoncée plus haut était vraie, l'Espagne offrirait à la vénération des pèlerins, bien plus que l'Italie, ce semble, des Voiles ou des Ceintures de ses statues miraculeuses. Or, tout le contraire se produit. L'Espagne, nous le verrons, ne possède presque pas de reliques de ce genre, sinon une Ceinture, dont la merveilleuse origine sera racontée plus loin.

Mais revenons à la Ceinture d'Aix-la-Chapelle. Elle porte avec elle, avons-nous dit, son cachet d'authenticité indéniable. Si elle n'avait appartenu à la Sainte Vierge, personne n'aurait imaginé une étoffe simple et pauvre comme celle-là. Point d'or, point d'argent, point de soie, point de couleurs, point de franges: un simple cordon plat, comme une lisière. Cette Ceinture a encore moins pu décorer une statue.